

À MARCHIN

«Latitude 50 est un projet qui reste fort dans sa diversité et riche de créativité. Nous en sommes amoureux.» **Olivier MINET**

3 Invité pour une carte blanche, le duo Okidok a proposé 3 spectacles. Dont, en première mondiale, «Les chevaliers»

Latitude 50 à Marchin a fêté ses 10 ans ce week-end.

EdA - 20140549190



Du rêve à la réalité, 10 ans après...

Latitude 50 a 10 ans. Entre les années passées et celles à venir, l'anniversaire a été fêté ce week-end en musique, fanfare et spectacles.

• **Nathalie BOUTIAU**

C'est un endroit posé au milieu de nulle part, loin de la fureur du monde. On le sait du chant des oiseaux, de la brume, du silence dans les chemins et de tous ceux qui en reviennent le cœur léger. Là où précisément, le 3 octobre 2004, *Latitude 50* (Pôle des arts et du cirque de la rue) ouvrait grand son chapiteau au rêve et au merveilleux.

Dix ans plus tard, ce week-end, en musique et fanfare ponctués d'une carte blanche confiée au duo *Okidok*, les bougies étaient soufflées. Parce que... «*la culture, c'est une affaire de survie*», rappelait le bourgmestre *Éric Lomba*. Et qu'une décennie à défendre la toile, le chapiteau et l'itinérance, ça vaut bien un petit tour à Grand - Marchin. «*Village atypique, surréaliste mais qui n'arrête pas de se prendre au sérieux et qui pré-*



Marchin a fêté ses 10 ans en musique. Une belle fête pour un concept qui, depuis, n'a pas pris une ride.

fera la culture au folklore, l'innovation à la tradition.»

Alors, on lève son verre à tous ceux et celles qui ont porté ce projet jusqu'à ce jour. Aux années à venir, à celles dont on rêve déjà, porté par cette utopie qui permet d'accéder à une société plus juste, plus colorée, plus féerique. Et on se souvient... les cirques *Trotola* et *Aïtal*, le *Théâtre du Rugissant*, *David Dimitri*, *Barto d'Ével...* et leurs propositions circassiennes qui puisent dans le rêve sa

part d'enfance qui ne quitte jamais tout à fait les comédiens. «*La féerie a ses limites mais elle a aussi ses magiciens aux limites bien cernées.*» Et nous, on veut bien le croire. Parce qu'à *Latitude 50*, passent de doux rêveurs, des idéalistes joyeux, des artistes du temps présent, passeurs de lumière qui ont fait de cet art un langage à part, sublime d'enfance. À chacun d'en franchir la frontière afin de survoler ce vaste territoire qui donne au petit village sa tou-

che surréaliste, sociale et culturelle. Un projet riche de sens pour toute la communauté marchinoise et bien au-delà. Un projet qui aura attiré en 10 ans des personnes qui ne venaient pas au théâtre pour en redessiner les contours sans fin pour des années encore. ■

l'avenir.net

Nos photos sur www.lavenir.net/latitude50-marchin

VITE DIT

Structure en dur

Dans les cartons depuis quelques années déjà, le projet d'une structure en dur pour accueillir les compagnies reste «le» projet à concrétiser sur les hauteurs de Marchin. «*Notre premier enjeu est de se dire qu'on a un chapiteau mais qui a des limites*», estime *Jean-Pierre Burton*, le président. Coût estimé ? 7 millions d'euros...

Collaborateurs de près ou de loin

En vrac et dans un joyeux désordre, les associations qui font partie de l'aventure *Latitude 50* : les rencarts, la bibliothèque de Marchin, son Photo Club, le centre culturel de Huy, l'ESAC, l'ASBL *Devenir*, l'École de cirque de Marchin, l'agence de développement local de Marchin, La Roseraie, la Maison des Solidarités, la *Fédécirque*...

En photos

Présents depuis le début de l'aventure, *Christelle* et *Denis Grégoire* ont photographié chaque spectacle. Ils exposent jusqu'au 12 novembre. > 085/41.3718

Comme dans un livre pop up avec Okidok

Connu à Latitude 50 pour avoir foulé ses planches, le duo Okidok est revenu avec «Les chevaliers». Une première mondiale !

• **Nathalie BOUTIAU**

La musique résonne, tonitruante, et s'enroule dans l'espace sombre et circulaire. Puis jaillissent la lumière — douce dans un premier temps — et le chant apaisant des oiseaux. Le jour a effacé la nuit. Persistent quand même, le rêve qui a franchi la frontière et le champ de tous ses possibles... On est sous le chapiteau du duo *Okidok* qui s'est arrêté à Marchin, ce week-end, avec, et c'est une première mondiale, sa nouvelle création baptisée *Les chevaliers*. Fantaisiste, loufoque et



«Les chevaliers», nouvelle création du duo Okidok, proposé ce week-end à Latitude 50 pour ses 10 ans de présence marchinoise.

comme sortie d'un grand livre pop up, cette proposition circassienne plonge d'emblée le public dans l'univers fantastique des hommes en armures animés, ici, par le rire, le rêve et l'es-

prit plaisantin bien qu'il soit question de guerre.

Clowns des temps modernes qui remontent le temps, le temps d'un clin d'œil, juste pour faire comme ci ou comme ça, à

la manière de *Don Quichotte* et de son comparse *Sancho Panza* en quête de leur inaccessible étoile, les deux hommes font rire en même temps qu'ils nous font rêver. Blagues potaches, enfantillages courses-poursuites sont aussi de la partie tandis qu'apparaissent et disparaissent les deux comédiens dans un jeu complice et tendre surtout.

Léger, farfelu, mais poétique aussi

Là où le thème féroce de la guerre pourrait apparaître morbide ou «gore», il se révèle à l'inverse farfelu parce que traité avec cette légèreté dont les deux hommes ont fait leur identité scénique déjà applaudie dans *Slips Inside* et *HaHaHa*. Deux créations également présentées pour les 10 ans de *Latitude 50*. Une nouveauté, le schéma narratif davantage développé à travers un récit sans parole et peut-être un peu aussi, cette plongée dans un univers oniri-

que et fantastique.

Ainsi quitte-t-on la forêt et ses combats ensanglantés au rythme d'une toile qui défile pour donner «l'illusion de». D'un univers on passe à un autre, plus féerique, poétique aussi mais toujours aussi farfelu et fantaisiste. Bouffons à temps plein, acrobates, âmes légères, les deux hommes se font ici les ambassadeurs d'un cirque absurde, fantastique qui mêle poésie et tendresse.

En continu, le rire, le rêve et cette vision offerte d'un monde à la lisière de nulle part. Là où les créatures sorties d'un tableau ont un regard d'ange et vous emmènent tout là-haut dans les étoiles, légères comme des bulles de savon.

Lumineuse dans sa mise en scène, ludique, cette proposition circassienne vaut aussi pour sa capacité à nous faire voir un monde plus doux, plus tendre surtout. Et nous, on aime ça ! ■